

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 30 (1901)
Heft: 8

Rubrik: Correspondances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La série des exercices à exécuter par les maîtres au cours des dites journées proposés par M. Mathey, ratifiés par le Comité central, sont publiés par l'organe de la Société des professeurs de gymnastique. Les lecteurs qui s'intéressent à cette branche d'enseignement et qui désirent connaître le détail des exercices proposés pourront se renseigner utilement en demandant le N° 6 des *Monatsblätter für das Schulturnen*.

Vacances. — Les écoles de *Vuarmurens*, d'*Esmont* et du *Châtelard* sont vacantes. Inscription jusqu'au 6 août.

Valais. — Le 7 juillet on a enseveli à Val-d'Illiez M. Rey Mermet, instituteur, décédé dans sa 53^e année. Il a fourni une longue carrière dans divers postes du Valais.

Ce fut l'un des initiateurs de la fondation de la Société valaisanne d'éducation. Il adressait périodiquement des correspondances au *Bulletin*.

C'était un instituteur d'une foi admirable, d'une fidélité et d'un dévouement à toute épreuve.

Vaud — L'Exposition cantonale ouverte à Vevey le 28 juin est intéressante à divers titres; elle fait de Vevey un but attrayant d'excursion scolaire car elle ajoute au charme des paysages un intérêt tout spécial. Le corps enseignant, les élèves eux-mêmes ne resteront pas indifférents en présence des deux salles d'école installées dans l'enceinte de l'Exposition vaudoise: l'une meublée avec tout le confort moderne, pourvue d'un mobilier de réelle valeur, d'appareils pratiques, de cartes superbes au milieu desquelles la nouvelle carte murale de la Suisse que vient d'éditer le Bureau topographique fédéral attire tous les regards; l'autre — l'école du temps de jadis — dans laquelle on a réuni tout le matériel primitif: bancs massifs, estrade du maître, vieux livres, cahiers et tableaux qui servaient à l'instruction de nos bons aïeux.

Nous ne pouvons que conseiller une visite à Vevey aux écoles qui se proposent de faire leur course annuelle et nous croyons leur être utile en leur donnant l'adresse suivante: *Café-restaurant du Léman* (sur le quai), établissement pourvu d'un grand jardin ombragé où maîtres et élèves trouveront, avec un sympathique accueil, la facilité de se restaurer aux meilleures conditions.



CORRESPONDANCES

I

Conférence pédagogique de la Veveyse

L'antique cité de Châtel-Saint-Denis recevait, le 8 juin dernier, le corps enseignant de la Veveyse réuni sous la présidence de M. Currat, l'Inspecteur dévoué de l'Arrondissement.

L'assemblée était honorée de la présence de MM. Oberson, préfet ; Bovet, vicaire à Châtel, représentant M. le curé Comte, directeur des écoles, Villet et Cardinaux, professeurs à l'école secondaire.

Les tractanda suivants sont à l'ordre du jour :

- I. Lecture du protocole ;
- II. Compte rendu des examens oraux du printemps ;
- III. Programme scolaire 1901-1902 ;
- IV. Rapport de M^{lle} Dervev, institutrice à Pont, sur la question mise à l'étude : Que peut et doit faire une bonne institutrice, en dehors de la classe, pour le bien de ses élèves ?

V. Divers.

I. Après la prière d'usage, quelques souhaits de bienvenue et la lecture du protocole qui ne soulève aucune observation, M. l'Inspecteur aborde le deuxième point de nos tractanda soit :

II. Compte rendu des examens oraux du printemps ; état des branches

Le résultat des travaux écrits sera donné en automne.

a) *L'Histoire sainte* reste en premier rang ; toutefois il y a lieu de signaler une légère tendance à recul surtout dans quelques cours inférieurs. Ici, pas plus qu'ailleurs, l'enseignement intuitif ne peut être confié à un moniteur. Quelques maîtres ne comprennent point encore l'emploi des gravures. D'autres abusent des questions dans toutes leurs leçons alors qu'il faudrait laisser parler l'élève et procéder à de nombreux exercices d'élocution. M. le Préfet constate que l'enseignement de la bible est rendu vague et difficile par le style prolix et la trop grande étendue du manuel que nous avons entre les mains. Il faudrait un plan mieux défini. L'étude du Nouveau Testament n'est pas la plus difficile puisqu'elle ne présente en somme qu'une suite de faits se rapportant à la vie du même personnage : Notre-Seigneur Jésus Christ ; c'est plutôt celle de l'Ancien Testament qui est complexe et comprend une période de 4000 ans. M. le Président déclare que le projet de scinder l'étude respective des deux Testaments fera l'objet d'une conférence spéciale.

b) *Enseignement intuitif*. Il est encore incompris et négligé. Les leçons sont rares et trop souvent nulles par manque de préparation. Cet enseignement, parfois verbeux et indigeste, dénote une certaine routine qui a lieu d'étonner dans nos écoles modernes. M. l'Inspecteur reconnaît la nécessité d'introduire un musée scolaire dans toutes nos classes et signale, avec éloge, un article de M. Gremaud, instituteur (Exposition universelle de Paris en 1900) préconisant l'emploi du dessin qui rend les plus grands services dans l'enseignement intuitif. Un seul et rapide coup de craie au tableau remplacera souvent une explication parfois diffuse et déclamatoire. M. le Préfet, toujours dévoué au corps enseignant, déclare allouer une récompense... pécuniaire dont nous tairons le chiffre à l'instituteur ou à l'institutrice qui établira le musée scolaire le plus parfait selon le témoignage de M. l'Inspecteur qui remplira le rôle d'expert. Nous offrons ici au premier magistrat du district et au nom de tous l'expression de notre gratitude.

c) *Grammaire théorique*. Le programme du cours inférieur semble ne pas être connu de plusieurs ; il en est donc donné lecture. Les copies doivent être courtes, soignées et sérieusement corrigées à l'encre rouge tant à l'école qu'à domicile. Le maître se proposera deux buts :

1^o Habituer ses jeunes élèves à la forme des lettres typographiques en vue de la transition ;

2^o Les initier à l'orthographe d'usage.

Dans l'étude des tableaux on s'occupe trop des syllabes et pas assez des lettres ; l'épellation est de toute rigueur. Cependant la nouvelle épellation n'est pas à recommander pour l'étude de l'orthographe d'usage une fois à la lecture ; elle ne peut s'employer que jusqu'au 26^{me} tableau où commencent les véritables difficultés grammaticales ; il faudra dès lors avoir recours à l'ancienne épellation.

M. le Préfet corrobore ces différentes observations et approuve les procédés signalés par M. l'Inspecteur : ils sont recommandés par tous les bons ouvrages pédagogiques.

d) *Grammaire : orthographe de règle*. M. le Président donne lecture du programme des trois cours et pour les trois premières années.

Quelques écoles ne font rien sous le rapport de la ponctuation. D'autres méritent des éloges et sont désignées à l'assemblée. On a trop de peine encore à obtenir une bonne analyse et une conjugaison passable dans les cours moyens. Il faut étudier le verbe toute l'année et procéder à de nombreux exercices de permutation.

Les cours supérieurs n'ont guère progressé ; on ne peut y obtenir de bons résultats que si les cours inférieurs, qui sont la base de l'école, ont été bien préparés. M. le Préfet attire l'attention de l'assemblée sur la page 121^{me} du livre de lecture du 1^{er} degré. On y voit que les divers temps du verbe sont précédés des mots : aujourd'hui, demain, on croyait que, etc. Ce moyen facilite la compréhension du verbe et doit être employé.

e) *Lecture*. La proportion des élèves encore au tableau lors de la visite officielle est plus forte qu'à l'ordinaire ; de plus quelques élèves auraient mérité d'y rester ; ils constituaient un trompe l'œil pour le jour de l'examen même dans l'épellation des dix premières pages du manuel. Quarante-deux élèves n'ont obtenu que les notes 3 1/2, 4 et même 5.

Le cours moyen a réalisé quelques progrès ; le compte rendu se fait plus facilement. Dans certaines écoles cette branche demanderait un enseignement plus méthodique. En résumé le langage est encore mal aisé, surtout chez les petits. Le ton de voix est trop peu élevé et la prononciation parfois défectueuse : il faut que l'examineur comprenne la lecture de l'élève sans le secours du livre.

f) *Calcul oral* (et écrit pour le cours inférieur seulement).

Les cours inférieurs ont moins bien réussi que par le passé. L'étude élémentaire est basée sur l'intuition dont les exercices précédent toujours le calcul écrit. La connaissance approfondie du livret sur les quatre opérations fait le plus souvent défaut. Dans ce cas comment aborder le 3^{me} cahier ? Donnons tous les jours du livret comme devoir à la maison.

Les solutions du calcul écrit ne sont pas toujours conformes à la méthode, malgré les directions données dans les conférences régionales et les modèles contenus dans chaque série. Beaucoup d'opérations doivent être faites préalablement au tableau devant tous les élèves.

Les cours moyens se sont familiarisés avec les cartes de calcul oral dont l'emploi est recommandé de temps à autre comme exercice de récapitulation. On peut en faire soi-même avec des problèmes

gradués tirés des 3^{me} et 4^{me} séries. M. le Préfet, dans ses visites, a été surpris de trouver des élèves ne sachant pas faire la preuve de leurs opérations et donner le nom des différents facteurs et produits des quatre opérations. Les moyens abrégatifs ne sont pas assez connus.

g) *Géographie*. Les résultats restent les mêmes, c'est-à-dire faibles. Quelques maîtres n'ont rien su obtenir de leurs élèves.

h) *Histoire*. Les bonnes classes sous ce rapport sont encore trop rares. Malgré la réduction du programme des écoles de filles elles n'ont pas réussi comme on était en droit de l'exiger.

i) *L'Instruction civique*, enfin, reste la pierre d'achoppement dans nos classes et donne toujours les mêmes résultats inférieurs. On commence son enseignement trop tard dans l'année scolaire et l'on oublie que l'intuition doit ici jouer le premier rôle.

III. Programme scolaire 1901-1902

Cours supérieur	Cours moyens	Cours inférieur
<p>Bible. — Nouveau Testament de la page 168 à la fin</p> <p>Lecture. — Lect. morales 8 premiers chap. Lectures littéraires 23 premiers chap. Connaissances usuelles du chap. XII à XIX incl. Le reste au choix.</p> <p>Grammaire. — Programme officiel aux 3 cours.</p> <p>Calcul. — Les 4^e et 5^e sér. La 6^e jusqu'à la page 41.</p> <p>Géographie. — De la page 245 à 278 et les cantons de Thurgovie, St-Gall, Appenzell, Grisons, Tessin, Valais, Genève, Vaud, Neuchâtel. Berne, Soleure, Bâle, Argovie.</p> <p>Histoire. — De la guerre de Bourgogne, y comprise, à nos jours.</p> <p>Inst. civique. — De la page 388 à 419.</p> <p>Chant. — Progr officiel. (A suivre.)</p>	<p>Comme au cours supérieur.</p> <p>Lecture. — Première partie 15 pr. chap. Règne végétal 17 prem. chap. Règne minéral 7 prem. chap. Les 6 premières lettres.</p> <p>Calcul. — 3^e et 4^e séries.</p> <p>Géographie. — Le canton en été. Généralités de la Suisse en hiver.</p> <p>Histoire. — La partie correspondante du 2^e degré.</p> <p>Instr. civique. — Chapitres IV et V, p. 49 et chap. LXIII, page 155.</p>	<p>Principaux faits au choix</p> <p>Lecture. — Le syllabaire. Les 48 prem. pages du manuel et la dernière partie.</p> <p>Calcul. — 1^{re} et 2^{me} séries.</p>

BURLET, Alp., secrét.

II

Conférence du corps enseignant du V^{me} arrondissement, à Bulle

LE 30 AVRIL 1901

Le 30 avril écoulé, les membres du corps enseignant gruyérien étaient réunis en conférence générale du printemps au pensionnat,

à Bulle, sous la présidence de M. Oberson, inspecteur, avec l'ordre du jour suivant :

- 1^o A 9 heures, appel nominal ;
- 2^o Lecture du protocole ;
- 3^o Compte rendu des examens officiels en 1901 ;
- 4^o Etablissement du plan des conférences partielles en 1901-1902 ;
- 5^o Nomination d'un rapporteur de district ;
- 6^o Question des promotions à l'école primaire et des demi-jours de classe en été. (Rapporteur M. Tinguely) ;
- 7^o Programme pour 1901-1902 ;
- 8^o Propositions individuelles. — Divers.

1^o Appel nominal

Après la prière d'usage, a lieu l'appel nominal. M. le Président constate avec plaisir qu'à part les 9 demandes d'excuses qui lui sont parvenues, pour cause de maladie, tous les membres sont présents.

2^o Lecture du protocole

Le protocole de la séance du 3 mai passé est lu et approuvé sans observation. M. le Président nous fait ensuite les deux communications suivantes :

Pendule. — La question de la pendule est encore à l'étude de la Direction de l'Instruction publique. Il n'y a donc pas lieu de presser l'achat de ce meuble.

Livrets-certificats. — Un changement sera apporté dans le remplissage des livrets-certificats et du registre matricule qui seront dorénavant mis à jour pour la fin de l'année scolaire et non plus pour le jour de l'examen officiel du printemps. M. le Président nous adresse ici quelques paroles de bienvenue. Il nous dit combien il est heureux de nous revoir tous en bonne santé à la fin du long et pénible semestre d'hiver que nous venons de traverser. Il nous parle de l'ingratitude que l'instituteur rencontre dans l'accomplissement de sa noble tâche, des ronces et des épines qu'il trouve nécessairement sur son chemin et nous les fait oublier en nous montrant le beau côté de notre belle mission.

Il adresse ensuite un salut de bienvenue aux nouveaux membres de l'arrondissement ainsi qu'à M^{me} Pasquier, inspectrice des travaux manuels, et M. Demierre, directeur de l'école secondaire qui ont bien voulu, par leur présence à notre conférence, répondre à l'invitation qui leur avait été faite et nous donner en même temps une preuve de leur attachement à la cause de l'instruction primaire. Lecture est donnée d'une réponse de M. le Directeur de l'Instruction publique et de M. Horner exprimant leurs regrets, vu leurs occupations multiples, de ne pouvoir assister à notre séance d'aujourd'hui.

M. le Président nous annonce ensuite, en termes émus, le départ de M^{lle} Perret, institutrice à Bulle qui, pour cause de santé, a dû quitter l'enseignement. Il fait l'éloge de cette institutrice qui a toujours montré beaucoup de dévouement, d'énergie et d'amour pour les enfants. Il est décidé d'adresser à M^{lle} Perret une lettre pour la remercier et lui dire que les vœux du corps enseignant gruyérien l'accompagnent dans sa retraite forcée.

3^e Compte rendu des examens officiels en 1901

Malgré le mauvais temps dont nous avons été dotés durant tout l'hiver qui vient de s'écouler, j'ai pu constater avec plaisir, nous dit M. le Président, que des progrès sensibles ont été accomplis durant l'année scolaire qui finit aujourd'hui. J'ai constaté également avec satisfaction qu'un certain nombre de maîtres ont tenu compte des observations faites ces années passées et les ont mises en pratique. Un recul dans l'enseignement de la langue maternelle était inévitable par suite du changement de méthode. La transition s'est heureusement assez bien accomplie et j'ai pu, dans mes visites, apprécier les avantages incontestables de notre nouvelle méthode. Aussi je vous félicite de ce que la majeure partie des maîtres ont résolument abandonné l'ancienne méthode pour se vouer à la nouvelle.

Aspect de la salle. — Evidemment que le jour de l'examen, la salle est bien organisée et ne laisse rien à désirer sous le rapport de la propreté. Aussi l'inspecteur ne saurait, pour l'octroi de cette note, se baser uniquement sur ce jour et il doit en conséquence tenir compte aussi de la note qu'il donne à l'occasion des visites d'automne. Ne tolérons plus sous les bancs des élèves des morceaux de papier ou autres immondices. Gardons-nous aussi de mettre dans nos salles de classe des fleurs en trop grande quantité, car elles corrompent l'air au grand détriment des élèves.

Organisation. — Cette question sera traitée spécialement au 6^e tractanda. Je vous ferai seulement remarquer qu'on n'a pas tenu assez compte des observations que j'ai faites touchant les promotions. Dans plusieurs écoles, les propositions du maître ne figuraient pas au « Tableau général » le jour de l'examen et une chose m'a frappé lorsque le moment était venu de faire ces promotions. Souvent on m'a dit que tel élève ne ferait rien à un autre cours et cependant on l'y passe et l'élève fait bien dans son nouveau cours. Cela prouve que certains maîtres ne sont eux-mêmes pas fixés sur le degré de développement de quelques-uns de leurs élèves parce qu'ils ne s'en occupent pas assez.

Appréciation générale. — Les cours inférieurs sont encore les meilleurs ; les cours moyens, sauf quelques exceptions, sont toujours les plus faibles et restent le « Pont aux ânes » de l'école primaire, cela pour les mêmes raisons que je vous ai signalées l'année dernière. Le maître se plaît trop au cours supérieur, au grand détriment du cours moyen qui souffre de son absence. J'ai au reste toujours remarqué que les bonnes écoles avaient un bon cours moyen. Plaisez-vous donc à ce cours moyen et laissez plutôt les élèves du cours supérieur qui peuvent plus facilement marcher de leurs propres forces. Si je ne craignais de blesser la modestie de certains maîtres, je vous lirais des compositions d'élèves de cours moyen qui vous étonneraient.

Botterens, le 16 juillet.

(A suivre.)

THORIMBERT, inst.

